

Israël montre ses muscles face à l'Iran

De notre correspondant à Jérusalem Patrick Saint-Paul
10/07/2008 | Mise à jour : 21:04 | Commentaires 3



À l'annonce par Téhéran de tirs de missiles lors de manœuvres militaires, Tel-Aviv a réagi jeudi par la présentation de l'Eitam, un avion espion bourré d'électronique qui serait utilisé en cas de frappe aérienne contre l'Iran. Crédits photo : AP

Le gouvernement d'Olmert veut faire savoir qu'il se prépare à une opération contre les installations atomiques iraniennes.

Officiellement, le timing de la présentation, jeudi, d'un avion espion israélien capable de surveiller l'Iran n'a rien à voir avec les tirs de missiles de longue portée iraniens. Cependant, les images des Shahab 3 mettant l'État hébreu à la portée des mollahs donnent la chair de poule aux Israéliens. Et le message du gouvernement d'Ehoud Olmert à l'adresse du régime de Téhéran est très clair : Israël, qui privilégie pour l'instant l'option diplomatique, ne tolérera pas un Iran nucléaire et se prépare activement à une opération militaire visant les installations atomiques iraniennes.

La course à la propagande armée entre Tel-Aviv et Téhéran laisse un arrière-goût de guerre froide. À chaque nouvelle provocation iranienne, Israël, qui possède déjà un solide arsenal atomique lui permettant de vitrifier son adversaire, étoffe sa dissuasion. Ainsi, le Eitam, l'avion espion dévoilé, jeudi, serait une pièce essentielle dans une éventuelle opération de frappes aériennes israéliennes contre l'Iran. Bourrés d'équipements électroniques ultra-sophistiqués, ces appareils fournissent des renseignements et des moyens de communication aux chasseurs et aux bombardiers engagés dans des frappes.

Selon une porte-parole de Tsahal, la présentation de l'Eitam ne serait «pas liée aux événements récents» en Iran.

Elle tombe néanmoins à pic. L'armée iranienne a procédé, jeudi, à de nouveaux essais de missiles dans le Golfe au troisième jour de manœuvres militaires qui ont fait monter d'un cran la tension entre Téhéran et les pays occidentaux. L'Iran avait annoncé mercredi que neuf missiles de moyenne et longue portée avaient été lancés dans le cadre des manœuvres, notamment un «Shahab 3 équipé d'une charge conventionnelle, d'un poids d'une tonne et d'une portée de 2 000 km», soit deux fois la distance séparant la frontière ouest de l'Iran d'Israël. Cependant, selon des experts, l'une des photographies diffusées par les gardiens de la révolution aurait été retouchée pour rajouter un quatrième missile.

Bombardement simulé

Il reste que les menaces iraniennes de rayer l'État hébreu de la carte sont prises très au sérieux en Israël. Selon les estimations des services de renseignements israéliens, l'Iran aura acquis d'ici à un an et demi ou deux ans la capacité de produire une bombe nucléaire. Olmert a affirmé, le mois dernier, qu'il faut «empêcher l'Iran de se doter du nucléaire par tous les moyens». Jeudi, le ministre israélien de la Défense, Ehoud Barak, a rappelé que l'État hébreu continue de privilégier une «diplomatie musclée». Mais il a prévenu qu'«Israël est le pays le plus fort de la région et a prouvé dans le passé qu'il n'a pas peur d'agir lorsque ses intérêts sécuritaires vitaux sont en jeu». En 1981, Israël avait ainsi bombardé la centrale irakienne d'Osirak et en septembre dernier Tsahal avait mené un raid contre des installations suspectes en Syrie.

Un récent exercice de l'aviation israélienne a relancé les spéculations sur d'éventuelles frappes israéliennes. Une centaine d'appareils de Tsahal, ravitaillés en vol, avaient effectué une sortie de 1 500 kilomètres au-dessus de la Méditerranée, autant que la distance séparant Israël des installations nucléaires d'Ispahan. L'exercice comprenait des avions équipés de systèmes de brouillage électronique et d'hélicoptères de secours. Les experts occidentaux sont divisés quant aux chances d'une opération israélienne de détruire le programme nucléaire iranien. Le ralentir serait déjà considéré comme un grand succès en Israël.



LE FIGARO · fr